

à la véritable Eglise de Jésus-Christ, aux pécheurs la pénitence, aux justes l'accroissement dans la vertu, à tous le royaume de Dieu et sa justice. Benoît dirige et soutient ses Frères, lui-même dépense dans cette sainte campagne toute l'activité dont le Seigneur l'a doué et goûte la consolation de voir tant d'efforts couronnés de succès. Le peuple entend les paroles de vie qui lui sont adressées : les âmes plus fortes sentent naître le désir d'une plus grande perfection ; les jeunes gens viennent nombreux se jeter aux pieds de l'homme apostolique, renoncent aux espérances de ce monde, abandonnent ses promesses, répudient ses joies et demandent avec larmes d'être revêtus des livrées de François, de vivre de sa vie, de partager ses travaux et de porter sous sa conduite le joug du Seigneur. De tous côtés des couvents s'élèvent : bientôt se forme une Province florissante qui prend le nom de Province de Roumanie. Loin de se modérer, le mouvement s'accroît, et cette Province, née d'hier, se dilate et se partage en trois Custodies qui prennent le nom de Custodie de Nègrepont, Custodie Clarentine et Custodie Arentienne ; dans la circonscription de cette dernière se trouvent compris le couvent de Corinthe et celui d'Athènes. Hélas ! pourquoi faut-il que l'homme ennemi soit venu ensuite répandre l'ivraie dans ce champ où déjà s'élevait une si belle moisson ! L'ivraie a étouffé le bon grain ; Athènes et Corinthe évangélisées par saint Paul et à qui Dieu avait donné de briller d'un si vif éclat, ont écarté de leur sein le flambeau de la foi ; elles se sont jetées dans les bras de l'erreur et les enfants du patriarche de l'Ombrie, secouant la poussière de leurs sandales, ont dû se retirer. Les autres parties de cette Province, dont les débuts faisaient concevoir de si légitimes espérances, ont suivi le fatal exemple de la Morée ; ingrates envers Dieu, elles ont répudié sa loi. Aujourd'hui la Province de Roumanie n'existe plus qu'à l'état de souvenir ; l'Ordre séraphique conserve encore pourtant la préfecture apostolique de Constantinople qui, à la fin du siècle dernier, comptait quatre couvents et trois paroisses.

*(A suivre)*